



Qui était Pierre Charles Le Sueur?

Patricia Mougel – University of Minnesota /Twin Cities

A quoi nous fait penser le nom de Le Sueur? A un comté à une trentaine de milles au sud de Minneapolis, entre Mankato et Minneapolis ou bien encore à une ville située sur le Mississippi au coeur de «la vallée du grand géant vert»™.



Une plaque vieillie à l'entrée du musée de Le Sueur nous rappelle l'origine du nom.

Né en 1657 en Artois, Pierre Charles le Sueur est envoyé par les Jésuites à la mission de Sault Ste. Marie afin d'y apporter assistance. Très vite, le jeune homme prend goût à la vie d'explorateur et il est attiré par le profit de la traite des fourrures. Pendant des années il navigue la partie supérieur du Mississippi négociant avec les indiens Dakotas (Sioux) et Ojibwé (Chippewa). Après que DuLhut se soit retiré du métier, Le Sueur devient son successeur dans la région du Lac Supérieur. En 1693 Le Sueur est nommé chef des soldats et négociants à La Pointe (Madeline Island) où il établit un fort. En 1695 il fait construire un autre fort, sous l'ordre du gouverneur Frontenac au dessus du Lac Pepin (Prairie Island) afin de maintenir ouverte la route des rivières Brule et St. Croix entre le Mississippi et le lac Supérieur.

Aventureux et ambitieux Le Sueur part pour la France afin d'obtenir du roi un monopole de dix ans pour le négoce des fourrures sur la partie supérieure du Mississippi et l'autorisation d'exploiter du minerai qu'il pense être du cuivre. Le Sueur parvient à obtenir cette autorisation mais on lui demande d'engager son voyage à partir de la Louisiane et non du Québec. Le 7 décembre 1699 il pénètre les eaux à Biloxi où son beau-frère le Sieur d'Iberville a fondé une colonie. De Biloxi, Le Sueur remonte le Mississippi jusqu'au pays des Sioux s'arrêtant en route au fort d'Isle Pelée (Prairie Island), construit au nord de Redwing ou peut-être au Fort Perrot (Trempealeau, WI) avant de poursuivre sa route jusqu'aux chutes de St Antoine (MN).

Après avoir négocié avec les Indiens au printemps 1700, Le Sueur, accompagné d'une vingtaine d'hommes, dont Antoine Pénicaut (charpentier et chroniqueur) remonte la Rivière Minnesota, nommée St Pierre probablement d'après le prénom de Le Sueur lui-même. Les hommes poursuivent jusqu'à la Rivière Verte (Blue Earth) où cette même année ils construisent le Fort L'Huillier près de Mankato (mah kato en Dakota signifiant terre bleue). On donne au fort le nom du chimiste Alexandre L'Huillier, qui identifie du minerai de cuivre dans ces eaux. Au printemps 1701 Le Sueur rassemble deux tonnes du minerai et l'année suivante l'envoie en bateau en France. Des analyses du minerai viendront plus tard démentir les premières conclusions.

En dépit de ses déboires Le Sueur est fortement engagé dans un négoce de fourrures très lucratif avec les Sioux. Lorsqu'il quitte le Fort L'Huillier Le Sueur laisse derrière lui une douzaine d'hommes qui tiennent le fort jusqu'à ce qu'en 1702 il soit attaqué par les Indiens Renards partis en guerre contre les Sioux.

Le Sueur meurt en 1704 laissant en héritage des cartes très précises de la région et du parcours du Mississippi. Le Sueur reste également associé à l'histoire des mines de plomb dans l'Iowa y ayant décelé du minerai de plomb dès 1690. Ces mines seront plus tard exploitées par les Indiens sous la direction de Nicolas Perrot et plus tard par le trappeur québécois Julien Dubuque qui donnera son nom à cette ville d'Iowa.



Sources:

Blegen, Theodore C. (1975). Minnesota: A History of the State. Minneapolis, MN: University of Minnesota Press.

Catholic Encyclopedia: <http://www.newadvent.org/cathen/10326c.htm/>

Wisconsin Historical Society: <http://www.wisconsinhistory.org/dictionary/>